

---

Correspondence 1974-1985

Correspondence

---

2-20-1978

## Letter from Charlotte Michaud to Mme. Chaffers

Charlotte Michaud

Follow this and additional works at: <https://digitalcommons.usm.maine.edu/michaud-1974-1985>

---

### Recommended Citation

Charlotte Michaud, Lewiston, Maine, Franco-American Collection

This Letter is brought to you for free and open access by the Correspondence at USM Digital Commons. It has been accepted for inclusion in Correspondence 1974-1985 by an authorized administrator of USM Digital Commons. For more information, please contact [jessica.c.hovey@maine.edu](mailto:jessica.c.hovey@maine.edu).

le 20 février 1978

Chère Mme Chaffers -

Je vous écrivais le 25 janvier, et d'après mes notes sur cette lettre, je vous parlais en longueur au sujet de précisions dont j'avais besoin pour écrire un article qui paraîtrait dans la revue du samedi publiée par le Rev. Ev. Journal. Je vous envoyais photo avec les noms dont je me souvenais, mais tant qu'aux questions détaillées, je n'ai pas gardé de record - alors - si ça faciliterait les choses pour vous, et si ça vous sauverait du temps - faites-moi donc une liste de questions à laquelle je pourrais répondre, ou encore, notez donc seulement les souvenirs et les idées sur ce sujet, comme ils vous viennent à l'esprit. C'est ce que je fais pour moi-même, et, quand viendra le temps d'écrire l'article, je mettrai ordre dans toutes ces notes, les miennes comme les vôtres, puis j'entreprendrai l'écriture de l'article. Pas de presse.

Carmen me dit que vous avez causé avec les nadeau à Auburn. Il y eut décès chez elle depuis, mais Carmen me dit aussi qu'elles ont photo telles que je désire - celles de leur famille qui sont entrées chez les Dames de Sion. C'est surtout vos souvenirs des Dames qui me seraient précieux, car sauf Mother Edward, la supérieure, qui avait nièce orpheline d'Angleterre (Gladys) avec qui je jouais - je n'ai guère de souvenirs, mais



quand Carmen m'a dit que vous aviez cité Sœur M.  
Théodile - le nom m'a paru familier - mais quelles  
étaient ses fonctions?

Qui autres de L'iv sont entrées chez les Dames?  
Mes souvenirs d'elles sont surtout choses que maman  
me racontait plus tard - comme ces religieuses faient  
populaires pendant leur séjour à L'iv, et regrettée  
après leur départ - la différence entre elles et les  
dominicaines qui se tenaient plus à part - se disaient  
même cloîtrées. Maman me disait aussi: si les Dames,  
en quittant L'iv, n'allaient pas si loin, elle m'aurait  
laissé aller avec elles - mais au lieu d'aller à N.Y.  
selon la première idée, sont-elles allées en Amérique  
du Sud ou dans le mi-ouest des états?

Quels noms vous souvenez-vous de pensionnaires  
des Dames qui, comme vous et moi, demeuraient à  
L'iv. Est-ce que les Dames <sup>se</sup> sont fixées <sup>se</sup> premièrement à  
à Auburn ou à L'iv? Je me souviens que revenant de  
voyage au Canada avec maman avant la date de la  
reentrée au couvent, les Dames m'acceptèrent, et je  
passais l'attente au couvent à Auburn.

Votre nom, celui d'Alexina Montreuil, Auroro Moreau  
sont les plus anciens dont je me souviens. Avez-vous  
été <sup>vous toutes</sup> pensionnaire <sup>chez</sup> les dominicaines aussi? Il me  
semble que pour Auroro, aussi Ernestine Bernaire, que  
c'était chez les dominicaines, mais il se peut



qu'elles le furent aussi chez les Dames.

Quelle était notre routine journalière chez les Dames? Je sais qu'on me mit en classe en dépit de mes 4 ans à mon arrivée, ce qui fait que pendant toutes mes années de classe, mes compagnes furent toujours un an ou deux plus âgées que moi.

L'album publié par notre paroisse donne bonne photo de l'entrée du couvent rue Bates qui n'a jamais servi dans articles publiés par le passé dans le Journal. Il doit y avoir copie de cet album au Centre d'Héritage à Kew. si vous n'en avez pas une, ou M. Adélard Janelle pourrait certainement en fournir une copie.

En résumé - ce sont noms et photos qui priment toujours en intérêt pour les lecteurs - mais la raison pour moi d'écrire cet article - pour susciter un intérêt plus général parmi les lecteurs - sera de démontrer que cette vie de pensionnat pour filles comme garçons - est un genre de vie qui fut si populaire tant d'années, mais qui est passé de mode depuis quelques années déjà - et ne peut que disparaître vu le manque de vocations qui se fait depuis plusieurs années déjà, sans compter le nombre qui ont laissé couverts



après y être demeurée comme religieuses plusieurs années!

Tout ce que vous pourrez me fournir sera fort apprécié. N'en envoyez pas aucunes photos avant publication - ce serait dépense inutile - mais vérifiez d'avoir les noms pour identifier personnes sur les photos. En journalisme, la coutume est de placer la photo devant soi et de citer les noms toujours dans le même ordre: de gauche à droite, et première rangée d'abord; puis celles à l'arrière.

J'en écris encore trop long dans cette lettre, mais, comme je vous dis plus haut - prenez une chose à la fois - faites votre réponse - et ça suffira. Les souvenirs de vos jours de couvent au Canada peuvent être abrégés puisque c'est pour démontrer qu'ils étaient semblables ou non. Je me souviens même vers 1925-30 et plus, à la date des entrées de couvents au Canada, les journaux de ce pays publiaient page d'annonces au sujet de costumes requis par chaque couvent pour leurs pensionnaires. Vous souvenez-vous aussi de la "resace" que l'on portait sous son tablier?

Charlotte Michaud

44 Janebar Circle  
Framingham Mass 01701